

communiqué de presse

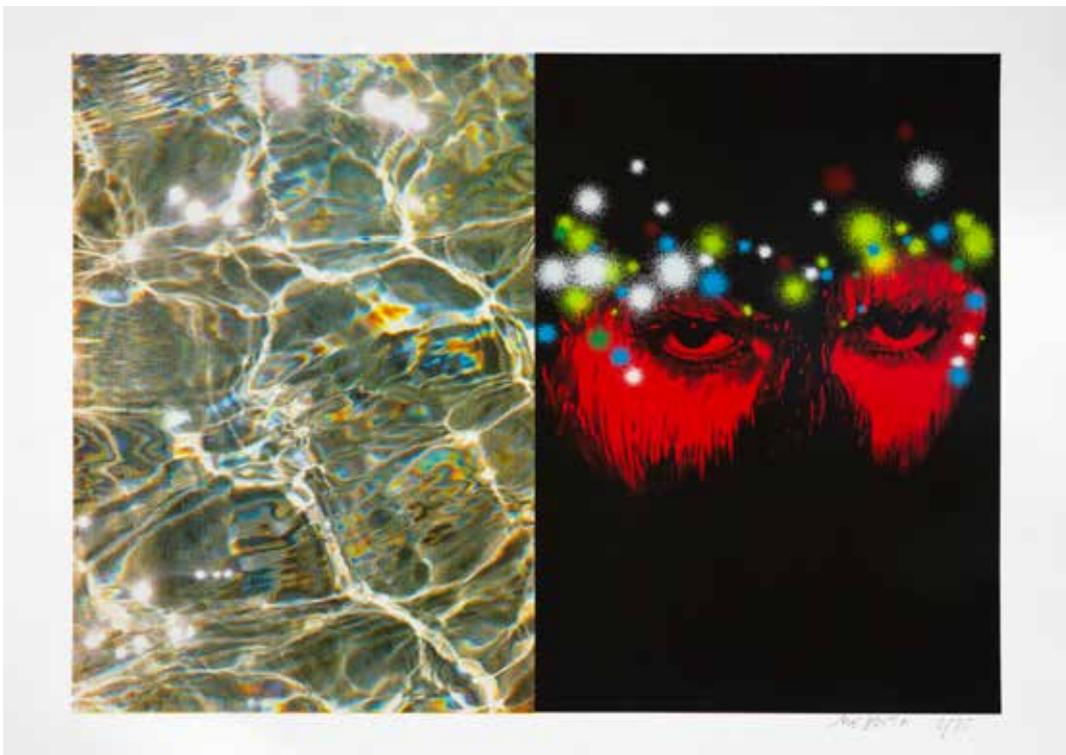
exposition collective : bassero de, julius bockelt, charley case, philippe deloison, fernand desmoulin, jean-luc favero, xie hong, hamish karrkarrhba, andré hemelrijk, arthur lambert, anais lelièvre, José lepiez, sandra lorenzi, myriam mechita, paul nabulumo namarijnmak, daniaux & pigot, isabelle peru, olivier raud, yuichi saito, erik samakh, lia anne t, vladimir skoda, wiktoria wojciechowska, henriette zéphir et mère nature.

the bridge by christian berst
présente l'exposition
fréquences brutes manifeste écoesthétique #1
commissaire pascal pique

 LE MUSÉE DE L'INVISIBLE

du 6 avril au 4 juin 2023

vernissage le jeudi 6 avril de 18h à 21h



Myriam Mechita, Je me fous des heures sombres, 2020
sérigraphie sur papier, 65 x 46 cm

cb
ab

3-5 passage des gravilliers 75003 paris
contact@ christianberst.com

contact presse amanda jamme
amanda@ christianberst.com

fréquences brutes manifeste écoesthétique #1

du 6 avril au 4 juin 2023

Tout est énergie, vibrations et fréquences. Y compris pour les œuvres d'art et leurs images. L'exposition *Fréquences brutes* explore cette réalité méconnue et sous-estimée. Sur le mode du cabinet d'amateur ou du laboratoire de l'alchimiste, elle rassemble des œuvres d'art aborigène, des créations de la nature minérale et végétale, d'art brut et d'art contemporain occidental.

La réalité des fréquences et des énergies de l'art reste inexplicée et invisibilisée car peu conscientisée et pratiquée. Probablement du fait qu'elle est difficilement quantifiable et mesurable par nos sens, nos technologies et nos savoirs actuels.

Il n'en fût pas toujours ainsi. Notamment dans les cultures racines des arts premiers qui se sont élaborées dans un rapport symbiotique à la nature. C'est également le cas de l'art brut, qui n'est pas assujetti aux conventions des filtres culturels dominants, ni à certains principes de rationalité.

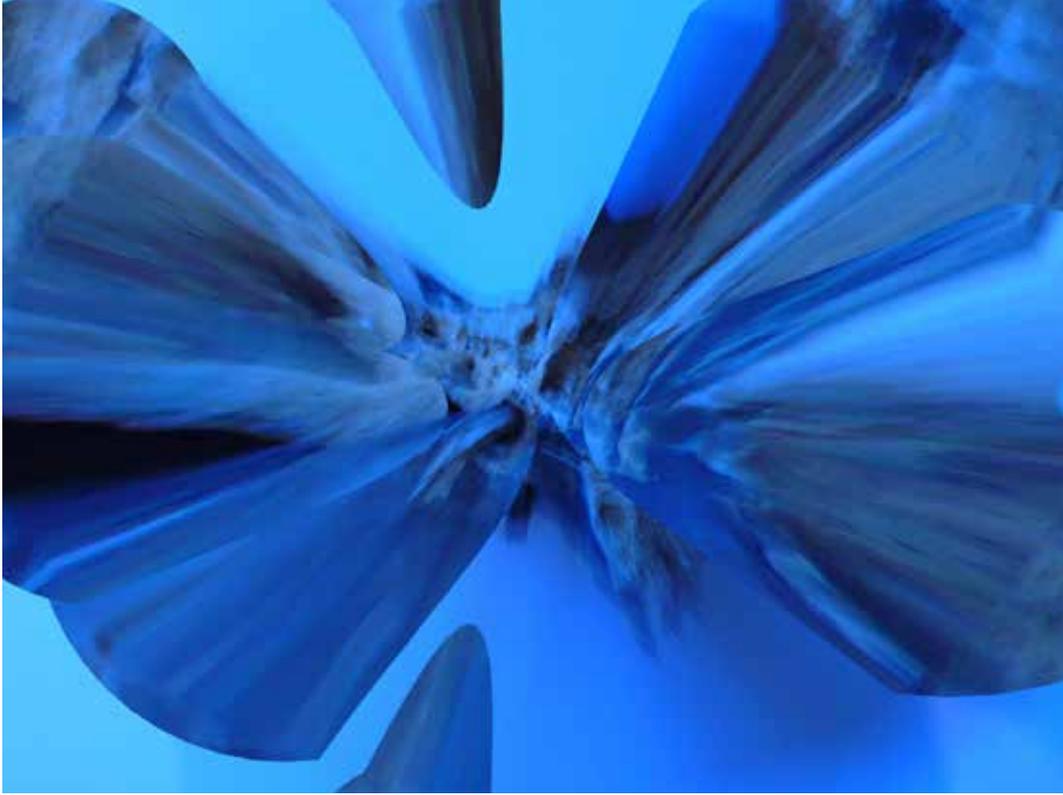
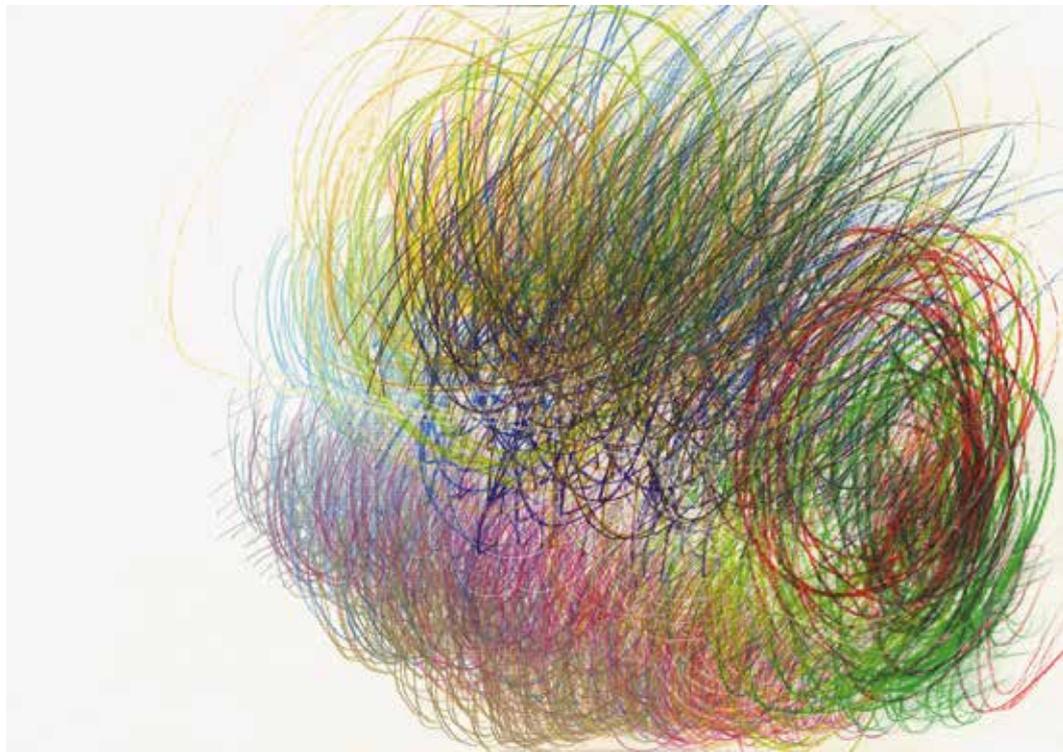
C'est pourquoi *Fréquences brutes* a aussi pour fil d'Ariane l'Invisible des cultures du même nom, celui qui nous relie à la nature profonde des choses à travers la métagnomie, la médiumnité ou la mantique visionnaire. Voire l'altérité mentale. Dans une proposition expérimentale plus exotérique qu'ésotérique, puisqu'il est plus question ici de dévoiler pour redonner accès à ces dimensions, que de persévérer à les ignorer ou à les occulter par ignorance ou condescendance.

Reconsidérer l'art dit brut sous l'angle vibratoire tout en élargissant son spectre à l'ensemble de la création permet de dévoiler une dimension essentielle de l'art : celle de sa reliance cosmologique. Une fois prise en compte la réalité fréquentielle des œuvres et des images, un tout autre paysage de l'art et de la création se dévoile. D'autres dimensions apparaissent et se déploient.

Mais l'enjeu fréquentiel n'est pas seulement de ressentir et de révéler. Il engage à fluidifier et à équilibrer, c'est-à-dire à prendre soin par la synchronisation et l'harmonisation de la multitude des fréquences auxquelles nous sommes exposés. Qu'elles soient humaines ou non-humaines.

C'est aussi l'enjeu de cette exposition collective qui revendique une priorité : la reconnexion à la nature, celle des choses et de nous-mêmes, par un vécu renouvelé des œuvres d'art et de leurs images.

Pascal Pique



œuvres de haut en bas : Basserode, *Eclat de silex*, 2011, tirage photo sur aluminium, 60 x 40 cm.
Yuichi Saito, *Mo letter (Doraemon)*, circa 2005, crayon de couleur sur papier, 38,2 x 54,2 cm

christian berst art brut la galerie

La galerie christian berst art brut, est reconnue internationalement comme un acteur de référence dans son domaine.

Depuis 2005, bien qu'exposant également des classiques déjà consacrés, elle est surtout reconnue pour ses découvertes contemporaines dont elle participe activement à l'institutionnalisation (MoMa, Metropolitan Art Museum, ...). Une quinzaine d'entre eux figurait dans la sélection de la Biennale de Venise 2013, tandis que Luboš Plný et Dan Miller, défendus depuis 15 ans par la galerie, étaient sélectionnés pour la Biennale de Venise 2017.

En 2021, les oeuvres de 50 artistes qu'elle défend ont intégré les collections du Centre Pompidou. Pour faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut - un champ qui ne connaît aucune limite formelle, géographique ou historique - la galerie participe régulièrement à des salons internationaux (FIAC, Paris Photo, Artgenève...) et se distingue par la publication de plus de 80 catalogues bilingues.

En 2020, la galerie a ouvert un second espace - the Bridge - où des commissaires sont invités à exprimer leur propre vision du dialogue fécond entre l'art brut et d'autres catégories de l'art.

En 2022, Christian Berst a co-dirigé, avec Raphaël Koenig, le colloque de Cerisy consacré à l'art brut.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces œuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité – qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.